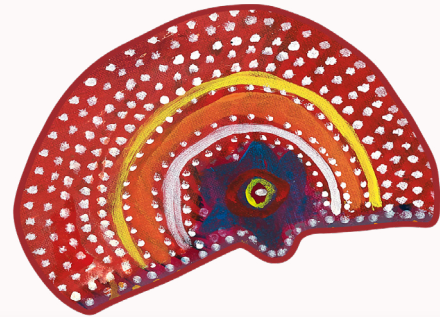




>>> Orientation to Ontario

RACISME ANTI-AUTOCHTONE

Les peuples autochtones vivent au Canada depuis des milliers d'années et ce, avant l'arrivée des colons européens, ou depuis des temps immémoriaux, comme le croient de nombreux Autochtones. Ils ont une histoire, une culture et des langues riches. Les peuples autochtones du Canada comprennent trois groupes principaux : les Premières Nations, les Inuits et les Métis.

Les **Premières Nations** regroupent de nombreuses communautés différentes à travers le Canada, chacune ayant sa propre culture, sa propre langue et ses propres traditions. Il existe plus de 600 Premières Nations au Canada qui parlent plus de 70 langues et dialectes distincts.

Les **Inuits** vivent principalement dans les régions nordiques du Canada, notamment au Nunavut, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Labrador et dans certaines régions du Québec. Les Inuits ont leurs propres langues, comme l'inuktitut, et des pratiques traditionnelles étroitement liées à leur environnement arctique. Inuit est pluriel, tandis qu'Inuk est singulier.

Les **Métis** sont un peuple autochtone issu du métissage entre Autochtones et Européens pendant la période posteuropéenne. Ils ont leur propre culture, langue et histoire uniques.

CONTEXTE HISTORIQUE DE LA COLONISATION

Les Européens, principalement les Français et les Britanniques, ont commencé à établir des colonies au Canada aux XVIIe et XVIIIe siècles. Cela a marqué le début de changements et de défis importants pour les peuples

autochtones. Au début, les contacts entre les peuples autochtones et les Européens étaient axés sur le commerce, l'entraide et la coopération. Cependant, à mesure que les colons arrivaient en nombre, leur désir de s'approprier les terres et d'exercer leur domination a entraîné le déplacement massif des communautés autochtones par diverses mesures prises au fil du temps, notamment la création de réserves et d'internats. La colonisation a consisté à s'approprier systématiquement les terres et les ressources, souvent sous prétexte de la supériorité européenne. Des traités ont été signés entre les Britanniques et les peuples autochtones, mais bon nombre de ces accords n'ont pas été respectés, ce qui a entraîné la perte de terres et de moyens de subsistance traditionnels.

Un aspect majeur de la colonisation est l'assimilation forcée des peuples autochtones à la culture européenne. Au Canada, le système des pensionnats a joué un rôle important dans ce processus, plusieurs générations d'enfants autochtones ayant été retirés de leur famille, généralement par la force ou la coercition, et placés dans des institutions conçues pour effacer leur identité culturelle et leur langue. Ces institutions interdisaient aux enfants autochtones de parler leur langue ou de pratiquer leurs traditions, ce qui a entraîné de graves traumatismes psychologiques qui continuent d'affecter les communautés autochtones encore aujourd'hui. De nombreux enfants ont également été victimes d'abus physiques et sexuels dans les pensionnats. Plus de 130 pensionnats ont fonctionné au Canada entre

1-855-626-0002

orientationontario.ca/en

Financé par/Funded By :



Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Ontario

1831 et 1997.

RACISME ANTI-AUTOCHTONE MODERNE

Traumatisme historique : De nombreuses communautés autochtones souffrent des effets du colonialisme, notamment la perte de leurs terres, de leur langue et de leurs pratiques culturelles. Le système des pensionnats, qui a retiré de force les enfants autochtones de leur famille afin de les assimiler à la culture euro-canadienne, a entraîné un traumatisme intergénérationnel et une perte d'identité. De nombreux survivants des pensionnats pour Autochtones sont encore en vie aujourd'hui.

Discrimination : Les peuples autochtones sont souvent victimes de discrimination dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, des soins de santé et dans la société en général. Par exemple, les Autochtones peuvent être confrontés à des stéréotypes qui les dépeignent de manière négative, ce qui entraîne des préjugés dans les pratiques d'embauche ou une inégalité de traitement dans les écoles et les hôpitaux.

Femmes, filles et personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées (FFADA2E) : Les femmes et les filles autochtones sont touchées de manière disproportionnée par la violence. Les rapports montrent que les femmes autochtones sont beaucoup plus nombreuses que les femmes non autochtones à être victimes d'homicides et de disparitions. On estime qu'entre 1956 et 2016, environ 4 000 femmes et filles autochtones (ainsi que 600 hommes et garçons autochtones) ont disparu ou ont été tuées. Les personnes autochtones bispirituelles sont également victimes de ce type de violence à un taux plus élevé. Les cas sont souvent négligés ou restent non résolus. Ce problème est souvent aggravé par le racisme systémique dans les forces de l'ordre et le système judiciaire.

Incarcération des hommes autochtones : Bien que les Autochtones représentent environ 5 % de la population canadienne, les hommes autochtones constituent plus de 30 % de la population carcérale. Cette surreprésentation est due aux effets durables de la colonisation, tels que la pauvreté, la discrimination systémique et le manque d'accès au logement, à l'éducation et aux soins de santé.

Pauvreté : De nombreuses communautés

autochtones sont confrontées à des taux élevés de pauvreté, de chômage et de mauvaise santé. Ces problèmes sont souvent liés à un manque d'accès aux ressources, à l'éducation et aux soins de santé, résultant d'injustices historiques et d'une discrimination systémique persistante.

Traités violés : Les peuples autochtones sont souvent confrontés à des difficultés lorsqu'ils font valoir leurs droits sur leurs terres et leurs ressources. Bien que des traités aient été conclus pour reconnaître les droits des autochtones, beaucoup n'ont pas été respectés par le gouvernement, ce qui a donné lieu à des litiges et à des conflits concernant l'utilisation des terres et les droits fonciers.

Enfants pris en charge : Les autochtones représentent environ 5 % de la population totale, et les enfants autochtones constituent moins de 8 % de tous les enfants de moins de 15 ans au Canada. Cependant, plus de la moitié des enfants placés en famille d'accueil sont autochtones.

RESSOURCES CLÉS

Le racisme anti-autochtone au Canada (nccih.ca)

Key Concepts in Anti-Indigenous Racism – Equity, Diversity and Inclusion in Practice (torontomu.ca)

Histoire des pensionnats autochtones - CNVR

Missing and Murdered Indigenous Women (MMIW) (nativehope.org)

Notre mandat, notre vision, notre mission | FFADA (mmiwg-ffada.ca/fr/mandate)

“Overpoliced and underprotected”: UTM study finds search for missing Indigenous women hampered by police apathy | University of Toronto Mississauga (utoronto.ca)

LE SAVIEZ-VOUS?

Les couvertures à points en laine rayées multicolores vendues aujourd'hui à La Baie provenaient à l'origine de la Compagnie de la Baie d'Hudson pendant la traite des fourrures aux XVIIIe et XIXe siècles. De nombreux peuples autochtones appréciaient ces couvertures pour leur chaleur et leur durabilité et les échangeaient dans les comptoirs de la compagnie. Cependant, un certain nombre de personnes associent ces couvertures à la propagation de la variole. Lorsque les colons européens sont arrivés pour la première fois en Amérique, ils ont apporté avec eux des maladies telles que la variole, auxquelles les peuples autochtones n'avaient jamais été confrontés auparavant et contre lesquelles ils n'étaient pas immunisés. Cela a eu des conséquences catastrophiques, dévastant les communautés autochtones à travers l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Si les couvertures utilisées par les Européens avaient été transmises aux communautés autochtones, elles auraient propagé la maladie plus rapidement. Certains écrits historiques suggèrent que cela a peut-être été fait délibérément dans certains cas. Aujourd'hui, ces couvertures et leur motif, qui sont symboliques de l'histoire du Canada, sont souvent considérés par les peuples autochtones comme des symboles de colonisation et d'oppression.